



Le corbeau

Ce grand oiseau intelligent

*aux grandes ailes et au corps puissant n'a pas bonne presse,
d'autant plus qu'il est fort bruyant ! Avec son bec en forme de poignard
recourbé et ses énormes pattes de charognard,
il personnifie l'ennemi de Dieu et des hommes : le Diable.
D'ailleurs, n'est-il pas rusé et capable d'imiter les autres oiseaux ?*



Et pourtant...

800 ans avant Jésus, Dieu nourrit le prophète Elie réfugié dans le désert grâce aux bons soins d'un corbeau.



Jésus donne le corbeau en exemple à ses amis : lui qui ne peut se faire du souci n'a-t-il pas de quoi manger ? Alors, nous, qui valons tellement plus que des corbeaux, nous devons faire confiance en Dieu qui bénit le travail qui nous nourrit.

Cela nous apprend que Dieu a la capacité de faire se retourner en bien les choses difficiles de notre vie si nous nous appuyons sur lui !

Ainsi, dans ses 40 jours de Jeûne au désert, Jésus a vaincu le Diable qui voulait le détourner de sa mission... il l'a vaincu pour nous !

Méfions-nous cependant, car le corbeau est rusé, comme celui de la Fable de La Fontaine...

Le pape avait donné mission à Frère François de parler de Jésus dans la ville de Rome. Or, les habitants méprisant ce petit moine tout rapiécé passent leur chemin sans l'écouter. Après plusieurs tentatives, François finit par leur dire :

« Pour votre honte, je vais annoncer le Christ aux animaux sauvages et aux oiseaux du ciel,

afin qu'ils entendent les paroles du salut et y obéissent. »

Alors il se rend en dehors des murs de la ville, et là s'arrête dans un champ où se trouvaient des corbeaux en train de se nourrir de cadavres, des grives et des pies : tous ces oiseaux que nous aimerions chasser de nos jardins à coup de pierres ou de fusil !

« Je vous ordonne au Nom de Jésus Christ -dit-il- de venir entendre la Parole de Dieu que les Romains ont méprisée. Au nom de Celui qui vous a créés et vous a libérés des eaux du déluge dans l'Arche de Noé ! »

Aussitôt, tous les oiseaux font cercle autour de lui -racontent les témoins- s'arrêtent de piailler et restent sans broncher toute la demi-journée sans quitter François de leurs yeux. Ce que voyant, les Romains commencèrent à répandre la nouvelle et à se joindre eux-aussi aux oiseaux sauvages.